

[Text]

whether you hold or sell, I agree that, from the technical standpoint, mathematically it is right. You seem to be dealing with another issue of whether, indeed, you can collect the taxes due. But I think it is theoretically correct.

• 2040

The Chairman: I wonder why we should amend the Income Tax Act to accommodate those who wheel and deal in strip coupons. It seems to me that those are the very people who should pay tax, and that we should not amend the Income Tax Act to assist the buying and selling of strip coupons. Those who buy strip coupons ought to pay tax on them and absorb the capital loss themselves.

It seems to me that, since we are moving into an era where we might be treating capital gains and capital losses as being not subject to tax, those who go and spend capital to buy income can eat the capital loss, and those who make a capital gain will have it free. I do not see any reason why we should try to get into the explicit and exact accounting that somehow makes it possible for some people to live better than others now.

That is just a personal opinion. I think we complicate the Income Tax Act unduly with all this, and I just make that reference to you. The department can think about it. Any other comment anybody wants to make? Next clause.

Mr. Morris: Clause 6 is another relieving rule, Mr. Chairman. This rule has to do with the accrual rules as they pertain to life insurance policies and annuities. As you know, Mr. Chairman, under the accrual rules, the general rule for individuals at least, is that the amount of income earned within an annuity or life insurance policy—at least a taxable life insurance policy—is required to be reported every three years. But a taxpayer can choose to report the income annually instead. Sometimes a tax payer may be surprised, having adopted the annual accrual method, to discover that the amount of income build-up on his annuity or taxable life insurance policy is bigger than he thought it was. The usual reason for a taxpayer opting for the annual accrual method is to take advantage of the \$1,000 investment income exclusion. But where it does not work outright, this technical amendment permits the taxpayer to go to the general method of three-year accrual by revoking the annual accrual election.

The Chairman: Mr. Morris, my feeling is that the whole concept of accrued income building up in life insurance policies and annuities is totally regressive and against the interests of the country. As long as we are going to have it, I suppose we might as well carry on with your rule, but I think we ought to get rid of the whole idea. It is something that came out of 1981 and it has plagued us ever since. It has done absolutely no good and, indeed, inestimable harm to the country. I do not know if the committee would like to express its views in that respect. Have I any other views on this whole business? Mr. Warner.

Mr. Warner: I would agree with you, Mr. Chairman.

[Translation]

ou vendeur, d'un point de vue purement technique, c'est mathématiquement exact. Il semble que ce soit autre chose qui vous intéresse ici, à savoir le point de vue de la perception de l'impôt. Mais théoriquement, je crois que le raisonnement est correct.

Le président: Je ne vois pas pourquoi nous devrions modifier la Loi de l'impôt sur le revenu pour faire plaisir aux spéculateurs en coupons. Ce sont précisément ceux-là qu'il faut imposer, au lieu de modifier la loi pour venir en aide à ceux qui achètent et vendent les coupons détachés. Je pense que ceux qui les achètent devraient payer un impôt, et assumer eux-mêmes la perte en capital encouru.

Et puisque nous allons maintenant sans doute parler de gains et de pertes en capital qui ne sont pas imposables, je pense que ceux qui engagent des capitaux pour acquérir une source de revenu doivent pouvoir assumer la perte en capital, tandis que les gains seront exempts d'impôt. Je ne vois pas pourquoi nous devrions nous en tenir à des règles de stricte comptabilité, grâce auxquelles certains arrivent à mieux vivre que d'autres.

C'est un jugement personnel, je pense que nous compliquons inutilement la Loi de l'impôt sur le revenu, et je tiens à vous le faire savoir. Le ministère pourrait y réfléchir, est-ce que vous avez encore quelque chose à dire là-dessus? Passons à l'article suivant.

M. Morris: L'article 6 est aussi une mesure d'allègement, monsieur le président. Il porte sur le revenu accumulé, dans le cas des contrats d'assurance-vie et des rentes. Comme vous le savez, monsieur le président, la règle générale qui s'applique aux particuliers prévoit que l'on fasse tous les trois ans une déclaration des sommes perçues au titre d'une rente ou d'une assurance-vie. Mais le contribuable peut choisir de faire sa déclaration d'impôt annuellement. Mais il s'aperçoit parfois, avec surprise, après avoir décidé d'opter pour la déclaration annuelle, que le revenu provenant de la rente ou de l'assurance-vie est plus important qu'il ne le pensait. La raison pour laquelle certains contribuables choisissent la méthode de déclaration annuelle, est qu'ils veulent profiter de la déduction de 1,000\$ des revenus provenant d'un investissement. Lorsque le contribuable n'en est pas satisfait, cet amendement technique lui permettra de révoquer son choix, et de revenir à la méthode des trois ans.

Le président: Monsieur Morris, j'ai l'impression que toute cette conception de l'accumulation du revenu provenant de contrats d'assurance-vie ou de rentes, est complètement régressive, et contraire aux intérêts du pays. Tant que la disposition elle-même subsistera, il faudra bien que nous nous en accommodions, mais je pense que nous devrions complètement nous en débarrasser. C'est quelque chose qui remonte à 1981, et nous n'avons pas cessé de recueillir des plaintes à son sujet. Je pense que le préjudice causé a été énorme. Je ne sais pas si le Comité a quelque chose à dire là-dessus. Avez-vous des observations à faire? Monsieur Warner.

M. Warner: Je suis d'accord avec vous, monsieur le président.